



Appel à communication

- Le Centre de Recherche sur l'Industrie, les Institutions et les Systèmes économiques, d'Amiens (CRISEA)
- Acteurs, Ressources et Territoires dans le Développement (ART-Dev)
- Laboratoire Economie du Développement (LED)
- Laboratoire d'Etudes et de Recherche en Sciences Economiques et de Management (LERSEM), ENCG-Eljadida.

Organisent un colloque international sur le thème :

Capital humain, innovations et développement économique

Marrakech, les 21 et 22 mars 2019

Argumentaire

Le renouveau que connaît la théorie du développement traduit un recentrage sur la perspective du développement et une prise en compte de nouveaux enjeux parmi lesquels le capital humain revêt une importance primordiale.

Le concept du capital humain est né de l'incapacité d'expliquer la performance par le seul capital matériel. Ainsi, les économistes ont intégré le facteur humain au niveau des variables de production et de revenu depuis les années 50-60.

Le mérite de montrer clairement l'intérêt du capital humain, sur le plan économique, incombe à Gary.S Becker avec son ouvrage « Human capital » en 1964. Plus tard, Lucas (1988) et Romer (1986) expliquent comment par la diffusion d'externalités positives, le capital humain favorise l'amélioration de la productivité et par la suite la croissance économique et les IDE avec les transferts de technologies qu'ils supposent.

Plusieurs travaux se sont intéressés par la suite au rôle fondamental joué par le capital humain dans le développement économique et qui ont fait l'objet d'un réexamen théorique approfondi. Ces travaux théoriques ont suscité de nombreuses études empiriques qui cherchaient à valider la relation entre le capital humain et la croissance. Barro (1991) a procédé aux premières vérifications empiriques de ces théories.

Les deux dernières décennies ont connu des changements majeurs en matière de développement au niveau mondial. Ainsi, les spécialistes du développement ont déplacé leur centre d'intérêt, axé jusqu'alors sur des modèles « standards », vers des modèles où les ressources humaines sont considérées comme base pour l'étude du développement. Ceci a mis en lumière le fait que l'élément humain est à la fois un facteur et un objectif de développement.

Les concepts de développement humain, de développement durable, de développement social ont fait leur apparition au sein des politiques nationales au début des années 90. Les institutions des Nations-Unies ont joué un rôle de premier plan dans la promotion de ces concepts et dans leur diffusion au sein même des instances gouvernementales par la publication des rapports annuels sur le développement humain, initiée en 1990, et la tenue d'une série de conférences internationales sur l'environnement.

Aujourd'hui, l'investissement dans le capital humain est devenu un levier majeur des politiques de développement des nations et des entreprises. L'investissement en capital humain se développe en parallèle avec l'apparition des concepts d'investissement responsable et de capital immatériel.

La primauté du capital intangible dans la sphère productive actuelle a accéléré un basculement du système productif vers le travail très qualifié, ce qui confirme le rôle du capital immatériel (formation, savoir-faire, compétences...) dans l'avantage compétitif des entreprises. Dans les années 1990, l'économie de la connaissance s'est constituée comme une spécialité à partir d'un double phénomène : d'une part, l'accroissement des ressources consacrées à la production et à la transmission des connaissances (Éducation, formation, R&D), d'autre part, l'avènement des NTIC. Cette économie traduit la part croissante de l'immatériel dans la production des richesses. La part de l'immatériel, du travail intellectuel et de la R&D dans les processus de création des richesses et dans les richesses elles-mêmes ne cesse de croître. La connaissance constitue le fondement du développement économique, le facteur déterminant du progrès social.

Le rythme de l'innovation est devenu particulièrement soutenu. L'innovation devient «nécessité», puisqu'elle constitue le moyen presque unique de prospérer et survivre au sein d'une économie fortement concurrentielle. Sous l'action des TIC, l'échange et la mémorisation des connaissances se sont

renforcés en s'adaptant remarquablement aux productions dématérialisées.

L'innovation nécessite alors une intense communication entre les différents acteurs que sont les firmes, les laboratoires de recherche, les universités, l'Etat, et les consommateurs... L'innovation de plus en plus dématérialisée entraîne de nouveaux problèmes qu'il faut résoudre, de nouvelles idées dont il faut pousser plus loin le développement.

Dans ce contexte, le « Centre de Recherche sur l'Industrie, les Institutions et les Systèmes économiques », d'Amiens (CRIISEA), le centre de recherche de Montpellier 3, « Acteurs, Ressources et Territoires dans le Développement » (ART-Dev) et le « Laboratoire Economique du Développement », de l'Université Mohamed V de Rabat-Agdal, organisent un colloque les 21 et 22 Mars 2019, en vue de favoriser la rencontre de chercheurs de différentes disciplines, de nourrir le débat public et de contribuer à la compréhension des questions soulevées plus haut, voire à alimenter les décideurs en repères utiles pour les stratégies qu'ils établissent.

Le colloque est ouvert à des contributions relatives à l'expérience de divers pays et notamment les pays d'Afrique.

Les thèmes du Colloque

Les communications mettront l'accent sur les questions suivantes : (mais le comité scientifique recevra toute autre soumission de thèmes récurrents relatifs à la thématique du colloque)

- **Les investissements en capital humain.**
- **Accumulation du capital humain et problématique de formation.**
- **L'éducation, formation et économie de la connaissance.**
- **L'innovation, capital immatériel, capital humain.**

- Les approches fondées sur le développement humain et durable.
- Les approches fondées sur les ressources, compétences, connaissances, et capacités dynamiques.
- Liens entre capital immatériel, capital humain et performances des entreprises.
- Conceptions et mise en œuvre des politiques publiques en matière d'éducation et du savoir.
- Contribution du capital humain à la compétitivité.
- Capital humain et performance de l'entreprise.
- Evaluation du processus d'accumulation du capital humain.
- Capital humain et intégration régionale dans le contexte Africain.
- Mondialisation et concurrence des systèmes nationaux d'éducation et de formation.

Procédure de Soumission et Instructions aux auteurs

→ Procédure de Soumission

Les auteurs sont invités à envoyer les résumés et les articles selon la procédure suivante :

- via le site du colloque : <https://ch-innovation.sciencesconf.org>
- Et à l'adresse E-mail : colloquecapitalhumain@gmail.com

mhenlahcen@hotmail.fr
sofiane.tahi@u-picardie.fr
zino.khelfaoui@univ-montp3.fr

→ Instructions aux auteurs

Version courte (avant le 14 Décembre 2018), rédigée selon le format Times New Roman, police 12, interligne 1,5 (marges : 2,5) et en **français** ou en **anglais** y compris une première page comprenant:

- Titre de la communication
- Noms des auteurs et appartenance (Université, Laboratoire, Pays...)
- Téléphone, adresse électronique, adresse postale...
- Axe de la communication
- Résumé de 10 à 15 lignes en français et en anglais
- Mots clés en français et en anglais (4 à 8)

Le texte intégral (avant le 22 Février 2019), doit être rédigé selon le format Times New Roman, police 12, interligne 1,5 (marges : 2,5). Le texte complet incluant, figures, tableaux, annexes et bibliographie ne doit pas excéder **20 pages**. Toute soumission doit être au **format Word** avec l'extension (.doc).

Dates à retenir

14 Décembre 2018 : Date limite d'envoi des propositions de communication

18 Janvier 2019 : Notification de la décision du comité scientifique

22 Février 2019 : Date limite d'envoi des communications retenues

21 et 22 Mars 2019 : Tenue du colloque

Les contributions préciseront, en deux pages maximum, la problématique, la méthodologie appliquée et les principaux éléments de bibliographie. Les communications peuvent porter sur des aspects théoriques, empiriques ou méthodologiques.

Les communications écrites, ainsi que les présentations orales, seront faites en français, qui sera la langue officielle du colloque.

Frais d'inscription

- 200 euros (2000 Dhs) : ces frais ** couvrent l'inscription, l'accès aux sessions, la documentation, l'hébergement, les petits déjeuners, les déjeuners et les pauses café.
- 1000 Dhs : ces frais** couvrent l'inscription, l'accès aux sessions, la documentation, les déjeuners et les pauses café.

** Les frais de transport, sont à la charge des participants.

Coordination

Mohammed Benlahcen Tlemçani (LED, Rabat) ;

Sofiane Tahi (CRIISEA, Amiens) ;

Zineddine Khelfaoui (ARTDev, Montpellier)

Partenaires

Conseil Régional de Marrakech,

Conseil communal de la ville de Marrakech,

Chambre de Commerce de l'Industrie et des Services de Marrakech,

Association CDRT,
Association Grand Atlas,
Association CEMAFI INTERNATIONAL,

Comité d'organisation

Mohammed Benlahcen Tlemçani (LED, Rabat) ;
Sofiane Tahi (CRIISEA, Amiens) ;
Zineddine Khelfaoui (ARTDev, Montpellier) ;
Abdelhak SAHIB EDDINE (ENCG, Eljadida) ;
Salah Oulfarsi (ENCG, Eljadida) ;
Marouane Hatim (HEM, Casablanca) ;
Nabil Zahraoui (Wes'SUP, Annecy) ;
Haniya Oumaïma Erradouani (CRIISEA, Amiens) ;
Oumaïma Chamchati (CDRT, Marrakech).

Comité scientifique

- Driss Guerraoui (Professeur Université Mohammed V, SG du CESE, Rabat) ;
- Noureddine El Aoufi (Professeur Université Mohammed V-LED, Rabat) ;
- Xavier Richet (Professeur émérite, Université de Paris) ;
- François Morin (Professeur émérite, Université de Toulouse) ;
- Albert Marouani (Professeur émérite, CEMAFI-Université de Nice) ;
- Claude Berthomieu (Professeur émérite, CEMAFI-Université de Nice) ;
- Stéphane Longuet (Professeur, Université d'Amiens, CRIISEA, Amiens) ;
- Sofiane Tahi (CRIISEA, Amiens) ;
- Jean Michel Plane (Professeur Université de Montpellier III) ;
- Ahmed Silem (Professeur émérite, Université Jean Moulin, Lyon 3) ;
- Wafa Khlif (Professeur TBS, Barcelone) ;
- Rosalina Grumo (Professeure Université de Bari, Italie) ;
- Zineddine Khelfaoui (ARTDev, Montpellier) ;
- Mohammed Benlahcen Tlemçani (LED, Rabat) ;
- Stéphane Michun (Chercheur CEREQ) ;
- Abdelhak SAHIB EDDINE (Professeur ENCG, Eljadida) ;
- Salah Oulfarsi (Professeur ENCG, Eljadida) .